Les entreprises

La soierie

En novembre 1923, le conseil municipal de Clairoix émet un avis favorable à l'installation sur le territoire de Clairoix de l'usine de la société « La Soie de Compiègne ». Le terrain s'étale sur environ un kilomètre de long, entre la voie ferrée et l'Oise. L'usine est construite en 1926, mais la production ne démarre qu'en 1928 ou 1929.

La soierie en 1930

LA SOIE DE CLAIROIX

CLAIROIX (Oise)
TEL. 351 COMPIÈGNE
R. C. 9303 COMPIÈGNE

TARIF

ACETATE

TITRE	NOMBRE DE BRINS	NOMBRE DE TOURS	PRIX
30	10	200	110
45	15	200	83
60	20	200	72
75	25	200	62
75	20	200	61
100	25	150	55

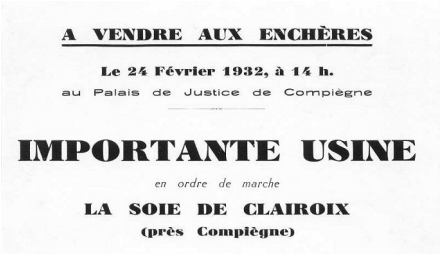
POUR RETORS - ASSEMBLAGES - VOILE
BOBINES - CANETTES - ENCOLLAGES
FILS SPECIAUX

Nous consulter.

MARS 1930

Au verso de la carte postale ci-contre

Extrait d'un document annonçant la vente aux enchères de l'usine de soie :


A VENDRE AUX ENCHÈRES

Le 24 Février 1932, à 14 h.
au Palais de Justice de Compiègne

IMPORTANTE USINE

en ordre de marche

LA SOIE DE CLAIROIX
(près Compiègne)

On y fabrique de la soie artificielle par la pâte de bois. Le choix du procédé retenu est semble-t-il plus coûteux que prévu, et après seulement quelques mois de fonctionnement, l'usine s'arrête, et finit par être mise en vente (voir ci-contre)…

Son bâtiment principal abrite alors un grand atelier de retordage, avec quarante métiers (comprenant 10 496 broches…), six bobinoires, etc. Il y a aussi un laboratoire, un bâtiment dit Brégeat, un château d'eau de 350 m^3, une cheminée de 53 m de haut, etc. Le chauffage central est installé dans toute l'usine, ainsi que la lumière électrique…

L'usine de pneumatiques

Acquise en 1936 par la société Englebert (dont le fondateur vend des produits en caoutchouc depuis 1868), l'usine porte plus tard (en 1966) l'enseigne Uniroyal-Englebert France ; depuis 1979, la société fait partie du groupe allemand Continental (fondé en 1871). Suite à

plusieurs agrandissements, l'ensemble de ses bâtiments occupe actuellement une surface de 80 000 m² environ (soit la moitié de la superficie totale du terrain).

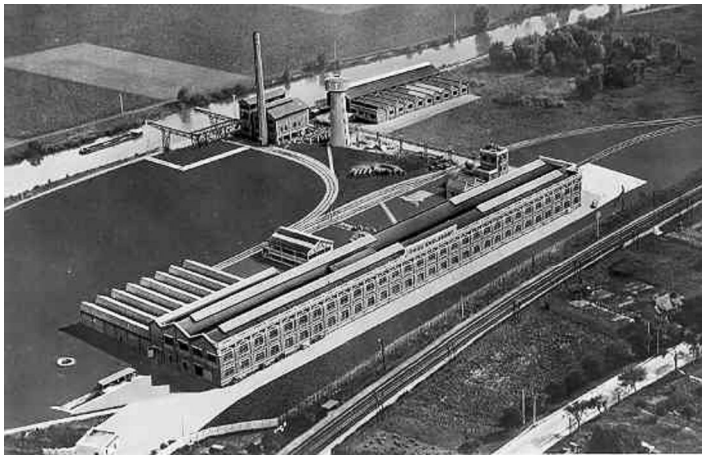
L'entreprise produit ses premières chambres à air en 1938, et ses premiers pneus en 1939. Pendant la guerre, la fabrication est réduite au minimum, pour ne pas alimenter la machine de guerre de l'occupant. En juillet 1944, un sabotage perpétré par des Résistants provoque l'arrêt de l'usine pendant quelques mois.

En 1965, 3 millions de chambres à air, et 2,5 millions d'enveloppes, sortent de ses ateliers. Au début des années 2000, l'usine produit 7 millions de pneus tourisme par an, avec un effectif d'environ 1200 personnes (dont 95% d'hommes) ; à noter qu'en 1978, il y avait plus de 1800 employés. L'outil de production est utilisé sept jours sur sept, avec trois équipes de semaine et deux équipes de week-end.

En l'an 2000, l'usine a consommé environ 8600 tonnes de caoutchouc naturel (importé d'Extrême-Orient), 11 200 tonnes de caoutchouc synthétique (produit en Europe), 9600 tonnes de noir de carbone, 1300 tonnes de textile (Rayonne, Nylon et Polyester), 10600 tonnes de produits chimiques divers, et 5200 tonnes de câbles métalliques ! La consommation globale d'énergie (électricité et gaz) s'est élevée à 130 millions de kWh, et l'usine a utilisé 830 000 m^3 d'eau…

L'usine obtient, vers 1995, diverses certifications environnementales, et entend ainsi montrer qu'un site industriel peut co-exister harmonieusement avec son environnement.

En 2009, la maison-mère décide de fermer l'usine, mettant ainsi sur le carreau plus de 1100 employés (et de multiples sous-traitants)…



Une vue de l'usine Englebert en 1939

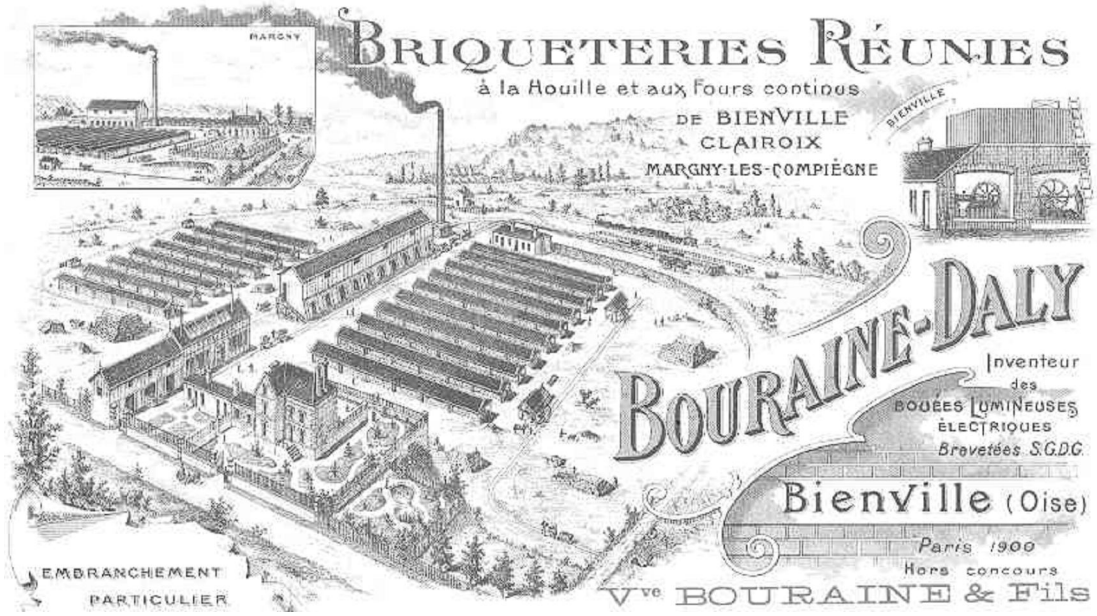
Une autre vue de l'usine, après son agrandissement

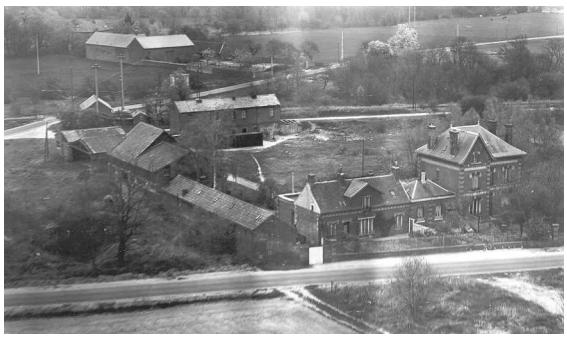
Une plaque émaillée

Les fabriques de tuiles et de briques

Au lieu-dit *La Croix de Bienville*, près du moulin de Froiselle, la famille Delarche exploitait depuis le XVIe siècle une petite tuilerie-briqueterie ; deux fours cuisaient l'argile tirée des environs (bord de l'Oise, plateau de Margny). Elle cessa ses activités vers 1850.

En 1834, à proximité, M. Dutemple créa une autre tuilerie (qui produisait aussi des carreaux, comme la première, mais pas de briques, du moins au début) ; elle fut dirigée notamment par Fulgence Cuvillier, de 1848 à 1879. Ses successeurs, MM. Daly et Bouraine, en firent une usine plus moderne et plus grande (voir l'encadré ci-dessous), proche de la nouvelle ligne de chemin de fer Compiègne-Roye, et qui prit rapidement de l'ampleur ; les entrepreneurs installèrent même deux autres fours, un à Bienville, l'autre à Margny-lès-Compiègne. Mais les réserves de terre à brique s'épuisèrent petit à petit, et la briqueterie cessa ses activités vers 1935, malgré un essai de « reconversion » dans les briques de parement.





Ci-dessus : extrait d'un en-tête de facture, représentant la nouvelle briqueterie de Clairoix

Ci-contre : le même site dans les années 1960 ; au deuxième plan, on aperçoit la propriété Delarche

Quelques autres entreprises disparues…

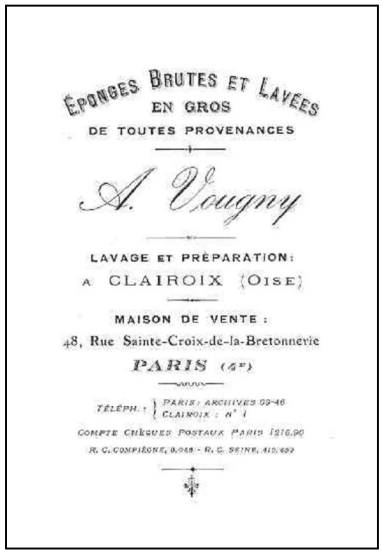
Un four à plâtre, créé en 1802 par M. Bouchard, fonctionna au moins jusqu'au milieu du XIXe siècle ; il produisait environ 4000 hL par an.

Dans la deuxième partie du XIXe siècle, existait une féculerie (entre la route de Noyon et l'Oise, au niveau de la rue de Roye), dirigée notamment par M. Pierret ; en 1867, elle employait 15 ouvriers.

À cette époque, il y avait également, au bord de l'Oise, un chantier de construction de bateaux ; en 1867, sous la direction de Jules Henry Dupont, il employait 8 ouvriers ; de 1869 à 1935, il fut dirigé par Valdomir Legrand. La maison Thomas (voir ci-dessous) a également construit des bateaux (« en fer ») à Clairoix.

Ateliers de Constructions Mécaniques et Métallurgiques de Compiègne
Sucreries, Distilleries, Féculeries
Manutentions mécaniques de toutes matières
Chantiers de l'Oise et de l'Aisne à Clairoix
pour la Construction des Bateaux en fer
Maison Joly fondée en 1850
Etablissements Joly & Camus 1866 à 1878
A. Thomas de 1878 à 1902
Thomas & Fils, Milice & Hocquette ECR
TÉLÉPHONE
à COMPIÈGNE (Oise)

La menuiserie Maupin, créée en 1910, et fermée vers 1995, employa jusqu'à une vingtaine de personnes dans les années 1930.


ÉPONGES BRUTES ET LAVÉES
EN GROS
DE TOUTES PROVENANCES
A. Vougny
LAVAGE ET PRÉPARATION :
A CLAIROIX (OISE)
MAISON DE VENTE :
48, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie
PARIS (4e)
TÉLÉPH. : PARIS : ARCHIVES 09-46 / CLAIROIX : N° 1
COMPTE CHÈQUES POSTAUX PARIS 1216.90
R. C. COMPIÈGNE, 8.048 - R. C. SEINE, 415.692

Avant l'implantation de l'entreprise Brion (voir page suivante), existait une fabrique de meubles en bois, Bringer, avec une scierie. Les recensements de 1926 et 1936 mentionnent une « cité Bringer » de 6 ou 7 maisons.

Dans la briqueterie désaffectée, la maison Vougny, dont le siège était à Paris, installa vers 1935 un atelier de préparation et de lavage d'éponges naturelles (voir ci-contre un en-tête de facture) : celles-ci étaient plongées dans des citernes d'eau acidulée, pour que le calcaire se dépose.

Près de l'Oise, le bâtiment qui héberge actuellement un restaurant asiatique a été construit par la Compagnie électrique du Nord, a abrité une centrale de transformation électrique, un garage PTT, un dancing…

Cela dit, nous ne pouvons énumérer ici toutes les entreprises qui ont eu une activité à Clairoix. Parmi celles qui ont fermé récemment, citons par exemple ATIP (Application des Techniques Industrielles de la Peinture ; créée en 1963 ; sablage et métallisation avant peinture), Surhélio (fermée fin 2007), ou Picardie Véhicules Industriels.

Les entreprises actuelles

Coopérative agricole :
le grand silo

Voici une présentation rapide de quelques entreprises clairoisiennes parmi les plus importantes (en nombre de salariés, ou en superficie occupée à Clairoix) :

- Riche et Sébastien : matériels et fournitures pour l'industrie et le bâtiment ; 6500 m² de bâtiments, sur un terrain de 22 000 m². Société fondée en 1902 à Compiègne et implantée à Clairoix depuis 1983 ; environ 80 emplois aujourd'hui.
- La CARC (Coopérative Agricole de la Région de Compiègne) a été fondée en 1950 et a transféré son siège à Clairoix en 1958 ; avec 250 adhérents au départ, environ 850 sociétaires en 1973, de six cantons de l'est du département, c'était l'une des plus grosses coopératives agricoles de l'Oise ; en 1973, outre le principal dépôt à Clairoix, elle gérait quatre autres dépôts (à Marquéglise, Pont-Sainte-Maxence, Mélicocq, Moyenneville). Le site de Clairoix comprend cinq silos, construits de 1958 à 1972, un centre de stockage, un magasin de semences (qui s'est effondré vers 1995…), un magasin de vente, des bureaux, etc. Un conduit passant au-dessus de la rue de la République et de la voie ferrée permet l'accès à l'Oise, pour le chargement de péniches. En 1973, la coopérative stockait plus de 370 000 quintaux de céréales de consommation (blé, orge, escourgeon, avoine, seigle, maïs). Suite à des regroupements, la CARC est devenue Cargo, et est actuellement sous le contrôle d'Océal, dont dépend aussi le distributeur Bellagri.
- Brion : récupération et valorisation des métaux ferreux et non ferreux, sur un site de 40 000 m² ; actuellement, 40 personnes y travaillent. L'activité a été créée en 1935 par Lucien Brion, et reprise par son fils André, suite au décès prématuré de son père (en 1957). En 1988, l'entreprise s'est dotée d'une ligne de déchiquetage qui permet de traiter 60 000 tonnes de produits par an (véhicules et appareils ménagers hors d'usage).
- Teixeira : transports ; entreprise créée en 1963, installée à Clairoix en 1973 ; de nos jours, environ 22 000 m² de terrain à Clairoix (dont 4000 m² de bâtiments) ; 90 camions ; une centaine de clients réguliers ; plus de 2 millions de km par an ; 40 salariés.

Une vue aérienne des sites Brion et Gantois

- DMS (DCA-Mory-Shipp) : dépôt et transport de combustibles pour le chauffage ; a succédé, en 2000, à l'entreprise Maille, qui avait ses bureaux à Clairoix depuis 1971. La capacité de stockage de fioul est de 17 000 m^3 environ. Auparavant, la cuve qui se trouve près de l'Oise, au bord de la rue du Port à carreaux, stockait le combustible de la sucrerie Fantauzzi, implantée à Coudun.

- Gantois : perforation de tôles métalliques, traitements thermiques et transformation en produits semi-finis ou finis ; entreprise créée en 1960 ; fermeture prévue en 2011.
- Demouy : ateliers et dépôt de matériel (construits en 1969) ; ceux-ci dépendent de l'entreprise de bâtiment de Compiègne, fondée en 1860, et employant actuellement 130 salariés, dont quelques-uns travaillent pour le dépôt de Clairoix.
- Daniel Pétigny : chauffage, plomberie, sanitaire, ventilation, installation thermique ; l'entreprise, créée en 1981, s'installe à Margny-lès-Compiègne en 1993 et à Clairoix en 2000 ; la SARL emploie une douzaine de personnes.
- IGEA : atelier de chaudronnerie et de mécanique générale, et bureau d'étude ; construction et installation de lignes de matériel et de machines spéciales (fruits et légumes, snacks…) ; société familiale créée à Roye en 1984 et installée à Clairoix en 1989 ; une dizaine de personnes actuellement.
- Patrat : chaudronnerie, mécano-soudure, pliage, découpage (acier, inox, aluminium) ; société formée en 1966 par Jacques Patrat, devenue SARL en 1987, et gérée par son fils Thierry depuis 1998 ; 7 salariés en 2004.
- GémOise : matériaux de construction, et notamment tuyaux et autres plastiques, pour entrepreneurs en bâtiment ; créée en 1991, elle emploie 4 personnes actuellement ; c'est également le siège social d'un autre site dans la Seine-et-Marne.
- CMO : matériaux de construction ; créée en 1991, et affiliée au groupe Matnor en 2002.

Mentionnons enfin le poste de transformation électrique, construit vers 1954, qui occupe une place importante à Clairoix, même si aucun employé n'y est présent de façon permanente. Il est alimenté par deux lignes de 225 000 V, et distribue du courant en 63 000 V ou en 20 000 V à Compiègne et dans tout le quart nord-est du département.

Sur cette vue aérienne prise lors de l'inondation du début de l'année 1995, on peut voir les bâtiments de l'entreprise Riche et Sébastien et les cuves de l'entreprise Maille

Photo Schryve (Compiègne)